



Après les paris sportifs, le poker se met au Net

Onze sites ont été agréés par l'Autorité de régulation des jeux d'argent en ligne (Arjel).
Les sites disposant des plus gros réseaux de joueurs seront privilégiés.

MATHILDE VISSEYRIAS

DIVERTISSEMENT Les stars et les « people » sont de la partie : Patrick Bruel et Vikash Dhorasoo chez Winamax, Sebastien Chabal et Gaël Monfils chez **PokerStars**. Sauf contretemps, le marché du poker s'ouvre aujourd'hui sur Internet, avec la publication d'un décret ce matin, trois semaines après l'autorisation des paris sportifs et hippiques a cause d'une obstruction de Malte

Onze sites ont déjà été agréés par l'Autorité de régulation des jeux d'argent en ligne (Arjel) pour se lancer immédiatement. On y retrouve des acteurs des paris sportifs et hippiques (le PMU, EurosportBET, Betclick, Bwin), mais aussi des « pures players » du poker en ligne (PokerStars, Winamax), et un groupe de casinos, le groupe Partouche. L'américain Full Tilt, qui opère en France, apparaît comme le grand

absent. Mais la liste n'est pas close. D'autres candidats sont dans les starting-blocks, à commencer par les casinotiers français : le groupe Lucien Barrière (associé à La Française des jeux), Joa Groupe et le groupe Tranchant. Ce dernier présentera un dossier à l'Arjel dans une dizaine de jours. « Nous nous lancerons vraisemblablement en juillet des que nous aurons l'autorisation », confie Georges Tranchant, le président du Groupe

Tournois dans des casinos

Près d'un million de Français joueraient déjà au poker en ligne, sur des sites non homologués. Le marché représente ainsi déjà 200 à 300 millions de chiffre d'affaires. Avec l'ouverture du marché, les règles vont changer. Les mises seront taxées à hauteur de 2 %, les sites « illégaux » entreront dans le collimateur de l'Arjel, et les cartes seront redistribuées.

Pour les joueurs, la loi les obligera à jouer entre Français, ce qui pour-

2%
des mises
alimenteront
les caisses de l'Etat
sous forme
de taxe

Premier bilan positif malgré l'échec des Bleus

DEPUIS le début de la Coupe du monde de football et l'ouverture du marché des paris sportifs et hippiques, les recrutements de joueurs sur les sites de paris sportifs et hippiques se chiffrent en centaines de milliers. La première semaine, tous ont vu la vie en rose. La Française des jeux (FDJ) parlait même d'un doublement de son activité de paris sportifs sur Internet. Et la défaite

des Bleus n'aurait pas infléchi cet engouement. Nicolas Béraud, directeur général de Mangas Gaming et fondateur de Betclick, se disait hier « extrêmement satisfait. On est bien au-delà des espérances et cela, malgré l'échec des Bleus ». Certes, la défaite de l'équipe de France face à l'Afrique du Sud a dans un premier temps fait l'effet d'un coup de massue chez les pa-

rieurs. « On a constaté à la fin du dernier match de l'équipe de France un énorme ralentissement de l'activité », reconnaît Nicolas Béraud. Mais c'est reparti dès l'après-midi du lendemain. Le week-end dernier a été très bon. Nul doute que le grand public a abandonné la partie, mais les amateurs de football sont toujours là. »

M. V.

rait en inciter à aller sur des sites non agréés afin de se mesurer à des pointures internationales. Pour les sites de poker, la partie s'annonce serrée car tous veulent être dans les premiers. Winamax, le site de Patrick Bruel et Marc Simoncini, veut être numéro un. Mais PokerStars, leader mondial, tient à la place de leader en France « Notre objectif est d'être le plus gros opérateur de poker en ligne en France et de proposer le plus grand nombre de tournois et de tables sur Internet à la clientèle française », déclare Alexandre Balkany, président de PokerStars France. Il y aura fatalement des perdants et des rapprochements, sachant que les professionnels eux-mêmes ne voient à terme que 3 à 5 gros sites de poker. Au niveau international, dix opérateurs se partagent 80 % du marché.

Attirer le plus grand nombre de joueurs en organisant des tournois sur son site et dans des salles de jeux fera toute la différence. PokerStars, qui est le plus gros sponsor au monde de tournois dans des casinos, s'appête à lancer en septembre une nouvelle compétition, les France Poker Series, avec les casinos Partouche et le cercle Haussmann. « Avec Everest Poker et Betclick Poker, nous aurons la plus grande communauté de joueurs en France », assure de son côté Nicolas Beraud, directeur général de Mangas Gaming, propriétaire des deux sites. Forts du soutien de leur actionnaire, la Société des Bains de mer de Monaco, Betclick et Everest Poker organiseront des tournois à Monte-Carlo dès la fin de l'année. « Nous sommes les seuls à maîtriser toute la chaîne du poker, des émis-

Les sites de poker en ligne
NOM DU SITE ET PRINCIPAUX ACTIONNAIRES

Les poids lourds internationaux	Les challengers
PokerStars Famille Scheinberg EverestPoker Stéphane Courbit, Société des Bains de Mer, GigaMedia PartyPoker Coté à Londres Bwin Coté à Vienne	Betclick Stéphane Courbit, Société des Bains de Mer Winamax Patrick Bruel, Marc Simoncini Chillpoker Iliad Partouche Groupe Partouche
Les nouveaux venus	Les acteurs en attente d'un agrément
PMUpoker PMU EurosportPoker TF1, Eurosport Sajoo Groupe Amaury et Bwin	BarrierePoker Groupe Lucien Barrière, Française des jeux Tranchant Interactive Gaming Groupe Tranchant Joonline Joa Groupe

sions de télévision aux tournois dans les casinos, se félicite pour sa part Patrick Partouche, le président du groupe Partouche. Notre groupe a créé l'essor du poker en France. Le Partouche Poker Tour, c'est 25 000 joueurs sur une saison et un prize pool de 3,5 millions d'euros. Je ne suis pas inquiet, à condition que l'État combatte les sites illégaux. » ■